

pas encore où), six élèves pour le cours normal, 7 ou 8 élèves ménagères, 2 ou 3 pensionnaires. Nous comptons ajouter une ou deux fois la semaine, un cours de cuisine pour les jeunes filles du monde, et peut-être un petit restaurant; ceci comme rapport.

Nous aurons comme directrices, Mlles Anctil et Gérin-Lajoie qui se partageront la besogne: l'une aura l'organisation de la maison, la tenue des appartements, la coupe, la confection et différents autres cours; l'autre: la cuisine, le blanchissage, le repassage, etc.

Il faut en plus compter sur le concours de professeurs du dehors, un médecin pour l'anatomie, la physiologie, la médecine pratique; un professeur d'hygiène, un professeur pour la physique et la chimie, un autre pour la comptabilité, un pour la pédagogie.

Pour ce qui est du programme... il est assez étendu.

Il ne s'agit pas cependant d'imposer aux filles, la connaissance parfaite d'un universel savoir-faire. Le travail de la ménagère implique la pratique courante de plusieurs métiers; toute femme au foyer, doit pouvoir être quelque peu cuisinière, bonne d'enfants, garde-malade, lingère, tailleur, blanchisseuse, repasseuse; à la campagne, elle doit même être plus instruite encore, et connaître les travaux de la ferme. L'enseignement ménager n'a pas pour mission de former des ouvrières professionnelles de chacune de ces catégories, mais de prendre de chacun des métiers domestiques les éléments essentiels d'utilité générale. Il ne faut pas confondre ces deux genres d'enseignements.

L'enseignement ménager "proprement dit", consiste dans l'ensemble des connaissances théoriques et pratiques indispensables à toute maîtresse de maison et mère de famille.

Il n'y a qu'une seule profession, un seul métier qui ne peut être séparé de ce qu'on peut appeler "la profession de ménagère", et cette profession spéciale est celle de domestique. Une servante bien formée, doit avoir la même

formation pour être, une servante utile chez les autres et une bonne ménagère chez elle.

Il est aussi entendu que l'Ecole ménagère ne doit point former un enseignement distinct. Il s'appuiera sur les connaissances générales acquises. De plus, il comportera nécessairement, dans toutes les écoles, des travaux pratiques, sans lesquels il ne serait qu'un enseignement de mots, tout à fait inefficace. Voici dans ses grandes lignes, le programme des cours ménagers.

LES COURS THEORIQUES

I.—Economie domestique et hygiène.—Définition et objet. (Leur importance).—(Il est tout à fait important que les élèves comprennent bien chaque mot, qu'elles puissent en donner une définition claire et précise, surtout pour les termes techniques).

II.—La femme et la ménagère. Qualités morales de la jeune fille et de la femme: bonté, douceur, prévenance, égalité d'humeur, esprit de charité, protection de l'enfance, amour de la famille.

Qualités indispensables à la bonne ménagère; ordre, exactitude, régularité, méthode, organisation, activité, économie, vigilance, prévoyance, propreté, amour du travail.

L'exactitude et la précision sont deux qualités particulièrement importantes à l'Ecole ménagère.

Voici ce qu'en dit la comtesse Zamoyaska: "Dieu a tout créé avec ordre et harmonie. Autant de fois que nous accomplissons quelque travail avec ordre et exactitude, autant de fois nous nous approcherons du beau qui colore et ennoblit la vie, en donnant une certaine poésie et un certain pittoresque à ses actes les plus ordinaires. Et quand même un travail exclurait toute possibilité de beauté matérielle, il peut atteindre par la précision, et l'exactitude de l'exécution, à la beauté morale, cent fois plus précieuse que l'autre. Chacune s'adonne avec ardeur vers les occupations qui ne demandent pas cette exactitude,

et l'éloigne de celles qui l'exigent particulièrement."

Chacune se mettra avec goût à épingler des objets de toilette, peu commenceront et finiront droite une simple couture. Chacune ornera avec plaisir la maison pour quelque fête particulière, peu sauront mettre et conserver en ordre le mobilier ordinaire.

Ce n'est donc pas seulement la fatigue matérielle qui les effraie, mais la discipline nécessaire au travail régulier, ordonné et persévérant!"

III.—Il faut à l'Ecole ménagère les connaissances usuelles et pratiques de tout ce qui concerne la ménagère. Intérêt pour toutes les femmes, y compris les célibataires. — Mission de la femme dans la société, son rôle dans la famille. — La part de l'épouse dans l'administration de la maison; ses droits, ses devoirs. — Bon emploi du temps.

Il faut avoir un temps pour chaque chose, et faire chaque chose en son temps, sans devancer le moment opportun et sans remettre à plus tard ce qui doit se faire tout de suite; se garder d'une trop grande hâte comme de la perte de temps.

Plus un travail est important et pressé, plus on doit s'y mettre avec calme. Le calme assure la prévoyance qui pourvoit à tout d'abord, qui compte et qui prépare. Par conséquent, il ne faut pas entreprendre à la fois plus qu'on ne peut faire. Il faut calculer d'avance combien d'heures ou de jours sont nécessaires pour un travail donné, (de là la nécessité des travaux pratiques). Avant de commencer un travail il faut préparer d'abord l'installation, les matériaux, les outils, puis voir si chaque chose se trouve en quantité correspondante à l'ouvrage entrepris. Toutes ces règles doivent être connues, non-seulement théoriquement, mais pratiquement dans une école ménagère.

IV.—Notions d'hygiène. — L'air. — Compositions. — Nécessité de l'air pur. Comment faut-il respirer? Aération. — Maladies dont les germes se propagent par l'air. — Précautions ménagères à prendre pour